

POUR UNE ANALYSE CRITIQUE DES EXPÉRIENCES

A Nice un certain nombre de camarades étaient préoccupés par l'action du mouvement au niveau de la lutte des classes.

Nous étions d'accord pour constater que le mouvement perdait sa dimension politique.

Pourtant, après avoir posé comme principe pédagogique de considérer l'enfant comme une totalité, on parle de briser les structures, on parle d'autogestion.

Mais il faut être réaliste.

Prendre l'enfant dans sa totalité, cela demande de faire déborder l'école au-delà du cadre traditionnel, 6 heures de classe n'ont jamais représenté une totalité dans la vie de l'enfant.

Briser les structures, voilà l'idée, le mot magique qui permettra de résoudre toutes les inquiétudes.

Pour l'autogestion, on est pour, on est contre.

Mais si dans tous ces domaines nous avons des expériences, il ne faudrait pas considérer que tous les membres du mouvement sont des adeptes de l'autogestion, qu'ils arrivent à sortir de l'école pour se placer dans le monde du travail, ni que tout le monde peut faire fonctionner des ateliers permanents.

Bien souvent n'ayant plus de contact avec ceux qui ont fait des expériences, il se produit au retour des congrès, dans les départements, soit une détérioration de l'expérience, soit une théorisation qui masque les difficultés et de là une suite d'erreurs qui peuvent avoir des conséquences sérieuses.

Il nous est apparu la nécessité de

définir, à partir des expériences réalisées et après une analyse des impacts de ces expériences, une ligne d'orientation du mouvement.

Autogestion, éducation sexuelle, ateliers dits permanents, expression libre, tout cela peut prendre des goûts différents selon que nous nous plaçons dans l'optique de la « Nouvelle Société » ou, comme Freinet, dans la lutte des classes au service de l'école prolétarienne.

Définir une ligne d'orientation en accord avec nos principes, notre charte, cela n'est concevable que si nous faisons un travail d'analyse de faits concrets, nous avons donc besoin de recevoir des comptes rendus du plus grand nombre d'entre vous sur toutes les expériences entreprises, tant sur le plan pédagogique que relation avec les autres organisations politiques, syndicales, philosophiques, que sur votre propre plan personnel (la technique de vie).

Le chantier est ouvert.

Toutes les pierres, même les pavés, doivent être envoyées.

Tous ceux qui ont choisi de s'engager, pour que notre mouvement garde sa direction première, celle qui animait Freinet, peuvent s'inscrire au chantier. Savoir ce que nous sommes, ce que nous voulons, au moment où fleurissent les rénovateurs, où sans remords on nous prend nos techniques, on récupère notre travail, voilà notre objectif premier.

Jacques COUDRAY
Les Nouillers
17 Tonnay-Boutonne